

humbles réunions. Sa Grandeur venait nous bénir et présider elle-même notre première élection. C'en était fait, l'œuvre était fondée, l'Église l'avait bénie, elle pouvait maintenant affronter sans crainte les écueils de la publicité. Aussi son inauguration à Notre-Dame le 18 décembre 1881 fut-elle un véritable triomphe. Ce jour-là avait lieu la clôture de la retraite des hommes. Mgr de Montréal, pour montrer combien l'œuvre lui tenait au cœur voulut bien présider la cérémonie et porter lui-même la parole. Il fit connaître à l'immense auditoire qui l'écoutait avec la plus religieuse attention le but et la grandeur de notre œuvre. Il dit aussi combien il s'estimait heureux de voir l'Adoration nocturne établie dans son diocèse, et quelles abondantes bénédictions il en augurait pour l'avenir spirituel de ses ouailles. Pour juger de l'impression produite par sa parole chaude et éloquente sur les cinq à six mille hommes qui l'écoutaient, il faut les avoir entendus chanter les louanges du Dieu de l'Eucharistie; il faut avoir vu leur recueillement à l'apparition de la sainte Hostie, et leur respect pendant que les soixante membres de l'Adoration nocturne psalmodiaient l'office du Très-Saint Sacrement. A 9½ hrs. commencèrent régulièrement les exercices de l'Adoration. Nous n'entreprendrons pas de vous peindre les transports de reconnaissance, les délicieuses émotions, la joie céleste des 18 privilégiés qui eurent l'honneur de se succéder d'heure en heure au pied des saints autels. Ce sont des sentiments trop intimes, trop profonds, trop divins, pour qu'une pauvre langue humaine puisse jamais réussir à les exprimer dignement! A 5 hrs, 200 hommes se trouvaient réunis pour assister à la sainte Messe. Plus de 100 recevaient la sainte communion.....

Tel fut dans la ville de prédilection de Marie l'inauguration de l'Adoration nocturne.

1882

Un début aussi éclatant que cette première apparition de notre œuvre présageait le plus heureux succès pour l'avenir.

L'année 1882 nous apparut donc grosse de promesses et d'espérance, mais nous devons l'avouer, elle a dépassé de beaucoup l'attente des plus saintement ambitieux parmi nous. En effet, dès le mois de mai, notre nombre s'était tellement accru que pour nous rendre au désir, et satisfaire à la piété d'un chacun, nous devions entreprendre une deuxième nuit d'adoration par semaine. Il nous fallait un second local pour former les nouveaux venus à la récitation de l'office, un de nos vice-présidents se chargea de nous le procurer.

La salle qui nous servait provisoirement de lieu de repos offrait pour le transport du matériel des difficultés telles que le bon Ricoux lui-même en eût fait ses plus chères délices. Aussi nous nous consolâmes assez facilement de sa perte quand le 19 octobre il nous fallut l'échanger contre un vaste et beau dortoir construit